

Les sélections documentaires de NADJA – Juin 2021



Addictions et pair- aideance

**Valoriser les savoirs expérientiels, favoriser
l'entraide et la coopération pour aller vers le
rétablissement – 2° partie**

Ces documents sont disponibles en ligne ou à la demande

Nadja Asbl – Rue Souverain Pont, 56 – 4000 LIEGE -

http://www.nadja-asbl.be/PMB/opac_css/

Avec le soutien de 

Le centre de documentation de Nadja vous propose une suite à la sélection de ressources documentaires sur le thème de la **pair-aidance**, pour la plupart dans le domaine des addictions.

« L'émergence de la pair-aidance rejoint un besoin de renouveau en matière de social, une volonté de définir des dispositifs dans lesquels l'institution s'adapte aux spécificités des bénéficiaires plutôt que de leur imposer des conditions. » (Bruxelles : Le Forum Bruxelles, 2020, La pair-aidance en Fédération Wallonie-Bruxelles. Etat des lieux).

Vous découvrirez la thèse publiée par Line Pedersen , « **Expertises et addictions. Les trajectoires de « sortie » à l'épreuve des savoirs professionnels et expérientiels** », ouvrage très documenté qui explore, à partir d'une posture ethnographique, la construction de la sortie des addictions.

Cet ouvrage est en prêt à la demande au centre de documentation.

Vous trouverez également dans cette sélection documentaire une série **d'articles et de guides à l'usage des professionnels**, qui explorent différents aspects de la pair-aidance et qui donnent des pistes pour ouvrir la voie à cette forme de collaboration entre professionnels et (ex)usagers de produits.

Quelques liens : événement, formation, association



- **Appel pour la création d'un collectif d'(ex)usager-ère-s de drogues légales et illégales :**
La FEDITO BXL souhaite aider à la création d'un collectif d'usagères et d'usagers (ou ex-usagères et ex-usagers) de drogues légales et illégales (alcool, médicaments,...) et illégales (cannabis, coke, héro, mdma,...) qui portera notamment la parole des publics concernés par les activités des associations du « secteur drogues ».

<https://feditobxl.be/fr/2021/06/appel-pour-la-creation-dun-collectif-dusagers/>

Un **focus group** sera organisé par la FEDITO BXL et animé par Modus Vivendi. Il aura lieu le **mardi 15 juin 2021 de 14h à 16h**, dans un lieu à préciser.

Expertises et addictions Les trajectoires de "sortie" à l'épreuve des savoirs professionnels et expérientiels

de Line Pedersen

Paris : L'Harmattan, 2019, 316 p. (Conception et Dynamique des Organisations)



L'expression "expertise profane" sert souvent à donner sens à la revendication d'un savoir des personnes sans titre professionnel dans un domaine donné de leur expérience. Ce terme donne ainsi une certaine légitimité à leur intervention ou à leur point de vue sur le sujet. Mais comment définir cette expertise profane? N'est-ce pas un terme qui légitime et réduit simultanément le savoir des non-professionnels à certains aspects de leur expérience? Le présent ouvrage entend analyser cette notion dans un domaine où, justement, les savoirs disciplinaires et professionnels doivent faire face à une longue tradition d'intervention dite profane : celui des addictions. Ici les associations d'entraide ont survécu quasiment dans leur forme initiale, qui est celle de baser leur aide sur le partage d'expériences de l'addiction.

En suivant les trajectoires de déprise dans les Centres de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie et dans les groupes d'entraide (Vie Libre et Narcotiques Anonymes), cette recherche permet d'appréhender la sortie des addictions aux produits psychoactifs. Elle propose une analyse des enjeux autour de la définition de l'addiction elle-même et la manière d'en sortir. Peut-on guérir d'une addiction ou doit-on apprendre à vivre avec ? L'auteure entend ainsi saisir ce qui se joue entre savoirs professionnels et savoirs expérientiels dans la construction morale et sociale d'une trajectoire de déprise.

Intérêt de la clientèle d'un programme de méthadone quant aux services offerts par un groupe de pairs aidants

de Michel Perreault, HEROUX M.C., LAUZON P., et al.

In *DROGUES SANTE SOCIETE*, Vol. 5 n° 1 (2017), pp. 77-103

En ligne : drogues-sante-societe.ca/...



L'étude porte sur l'intérêt de la clientèle d'un programme de méthadone à exigences peu élevées pour des activités de soutien offertes par des pairs aidants (PA). Des entrevues semi-dirigées ont été menées auprès de 25 clients de Relais-Méthadone à l'admission et après trois mois afin de connaître leur intérêt à participer à des activités organisées par des PA de Méta d'Âme, un groupe d'entraide du centre-sud de Montréal. En dépit du fait que les services paraissaient pertinents pour cette clientèle marginalisée, un intérêt modéré a été manifesté pour les services de PA, alors que peu de clients ont participé à l'activité d'initiation qui leur était proposée. Après trois mois, seulement six des 25 clients invités à participer aux activités y avaient pris part. Le principal intérêt exprimé chez les clients réside dans la possibilité de recevoir de l'aide et du soutien de la part des

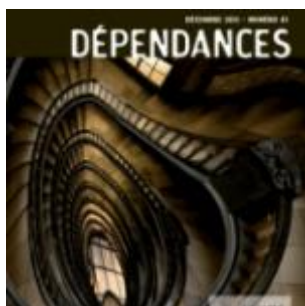
PA, bien que certains craignent l'influence négative de PA qui n'auraient pas complètement cessé leur consommation. Ces résultats démontrent l'importance d'étudier les préférences des personnes en traitement à la méthadone en ce qui a trait aux modalités de traitement, et plus particulièrement pour ce qui est de l'implication de PA dans les services qu'elles reçoivent.

[Des pairs aidants dans le domaine de la santé mentale en Suisse romande?](#)

de HARTMANN E., BROERS B.

In *DEPENDANCES*, n° 45 (Décembre 2011), pp. 11-12

En ligne : [www.grea.ch\[...\]](http://www.grea.ch[...])



Inclure des personnes ayant elles-mêmes connu des problèmes psychiques dans les équipes de soins? L'idée a fait son chemin, sous l'impulsion du mouvement Recovery. Car les clés du rétablissement sont multiples, et les experts ne sont pas seulement ceux que l'on croit. La démarche nécessite un approuvement et un engagement de part et d'autre, qui débouche sur un enrichissement des pratiques, comme le montre l'expérience menée aux Pays-Bas. (réd.)

[Revue systématique d'interventions par des pairs usagers de drogues par injection](#)

de NOEL L., GAGNON D.

In *DROGUES SANTE SOCIETE*, Vol. 12 n° 1 (2017), pp. 1-18

En ligne : [drogues-sante-societe.ca\[...\]](http://drogues-sante-societe.ca[...])



L'utilisation de drogues par injection demeure un facteur de risque important pour la transmission du VIH. Une recension des travaux, portant sur le recours à l'intervention par des pairs usagers de drogues par injection (UDI) pour promouvoir l'adoption de comportements de santé sécuritaires, indique que cette pratique peut entraîner des effets bénéfiques, notamment sur la réduction des pratiques d'injection à risque comme le partage de seringues. Plusieurs des études recensées mettent aussi sur un recrutement dans les réseaux sociaux des personnes UDI permettant ainsi de rejoindre celles qui ne sont pas en contact avec les programmes de prévention. Néanmoins, cette approche soulève également la nécessité de bien former et de soutenir les pairs UDI au moyen de diverses approches théoriques. En effet, les interventions menées sont rarement uniques, elles reposent plutôt sur une combinaison d'approches théoriques qui cherchent à la fois à induire des changements de comportements et à soutenir l'action préventive par l'augmentation des compétences des pairs UDI. La réplication d'un même type d'intervention par des pairs UDI, sous différentes conditions et dans divers contextes sociaux et culturels, témoigne ainsi du grand potentiel de cette

approche. Il serait donc approprié de proposer des interventions par les pairs, basées sur différentes approches théoriques telles que proposées dans les études recensées et d'en évaluer les effets dans le contexte québécois.

[L'évaluation d'un projet d'intervention par les pairs et le respect de ses principes d'action : le cas du GIAP](#)

de GREISSLER E., RIVARD J., BELLOT C.

In *DROGUES SANTE SOCIETE*, Vol. 12 n° 1 (2017), pp. 79-92

En ligne : drogues-sante-societe.ca[...]



La question de l'évaluation de l'intervention sociale pose différents types d'enjeux lorsqu'il est question de mesurer les effets d'un projet. Dans ce texte, à partir de deux expériences d'évaluation du Groupe d'Intervention Alternative par les Pairs (GIAP), les auteures démontrent les défis que pose l'évaluation de ce type d'intervention. D'une part, la démarche doit favoriser la mise au jour des particularités de ces modèles d'intervention. D'autre part, le regard évaluatif doit considérer ces particularités dans le choix des critères et des indicateurs mobilisés. Ainsi, il s'agit de démontrer, à travers l'analyse des logiques d'évaluation mises en place, comment évaluer peut constituer une occasion de reconnaître les valeurs d'un projet, sa dynamique, le rôle qu'il joue dans son milieu ainsi que la place qu'il réserve à ses acteurs.

[Aider, s'aider, s'entraider : expériences de femmes travailleuses du sexe de rue et utilisatrices de drogues par injection dans une recherche-action participative visant la prévention du VIH](#)

de LABBE F., MERCURE S.A., BEDARD A., et al.

In *DROGUES SANTE SOCIETE*, Vol. 12 n° 1 (2017), pp. 93-117

En ligne : drogues-sante-societe.ca[...]



L'intervention par les pairs est appelée à occuper une place grandissante parmi les initiatives pour prévenir l'acquisition/transmission du VIH. Une telle stratégie requiert nécessairement la participation des personnes et des groupes concernés. Or, l'expérience de la participation a été très peu documentée chez des femmes travailleuses du sexe de rue et utilisatrices de drogues injectables (TSR-UDI) impliquées dans une intervention par les pairs. Les résultats de l'analyse qualitative du Projet LUNE, une recherche-action participative menée dans la ville de Québec entre 2007 et 2010, sont décrits dans cet article. Les caractéristiques des 20 femmes souhaitant devenir des pairs aidantes, leurs motivations, les facteurs facilitant et entravant leur participation de même que les bénéfices collectifs et personnels de leur participation au projet ont été dégagés des analyses. Les principaux résultats indiquent que les femmes ont affirmé se

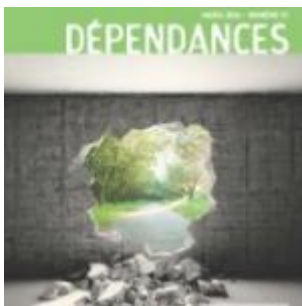
sentir particulièrement aptes à aider leurs pairs, et ce, sur la base de leur connaissance et de leur expérience du milieu. Également, leur motivation a évolué au cours des trois ans, passant d'une certaine forme d'activisme pour la cause de leurs pairs à une recherche de bénéfices plus personnels. Ce sont différentes réalités étroitement associées à l'injection de drogues qui semblent avoir agi comme principal frein à la participation de plusieurs femmes TSR-UDI, alors que le fait de se sentir acceptées, respectées et considérées à l'intérieur du projet de recherche aurait favorisé leur participation. Finalement, les femmes dont la participation s'est prolongée tout au long de l'intervention par les pairs ont affirmé que leur engagement leur avait permis d'instaurer une certaine structure dans leur vie, d'apprendre à se connaître, d'acquérir des habiletés et d'augmenter leur estime de soi. Des recommandations pour l'intervention ont pu être formulées sur la base des processus observés lors du déroulement du projet.

[Pair praticien en santé mentale : l'émergence d'une nouvelle profession](#)

de MC CLUSKEY I.

In *DEPENDANCES*, n° 57 (Mars 2016), pp. 17-19

En ligne : [www.grea.ch/...](http://www.grea.ch/)



Désormais, un pair en santé mentale peut accéder à une reconnaissance sociale par une activité professionnelle d'accompagnement reconnue, tant du corps médical, que des personnes en souffrance psychique. Cette nouvelle profession ouvre sur une transformation de regard, de chacun, sur la santé mentale.

[Les pairs-assistants de recherche : pour favoriser l'évolution d'un statut de patients vers celui de citoyens à part entière](#)

de PELLETIER J.F., BORDELEAU J., DUMAIS A., et al.

In *DROGUES SANTE SOCIETE*, Vol. 12 n° 1 (2017), pp. 57-78

En ligne : [drogues-sante-societe.ca/...](http://drogues-sante-societe.ca/)



Contexte : Plusieurs écrits scientifiques suggèrent que la participation de personnes en rétablissement en tant que partenaires de recherche représente une valeur scientifique et sociale ajoutée à la recherche en toxicomanie. Toutefois, peu de recherches ont évalué systématiquement les retombées d'une telle participation sur les personnes concernées et selon ces personnes. | Objectif : Cet article décrit diverses modalités et degrés de participation possibles en recherche. Les effets de leur participation sont discutés par des personnes qui furent activement parties prenantes au sein de deux projets. Elles furent rencontrées lors de groupes de discussion visant à dégager ce qu'elles pensent que la participation active en recherche peut leur apporter et ce qu'elles pensent qu'elles

peuvent apporter à une dynamique de recherche, notamment à titre de pairs-assistants recherche. | Résultats : La participation active en recherche favorise une certaine émancipation de la pauvreté, favorise la reconnaissance des compétences, ainsi que l'accès à l'information. Elle représente également l'occasion pour les personnes en question d'assumer des responsabilités et certains thèmes de recherche semblent plus propices que d'autres à des degrés plus élevés de participation. Les deux principaux thèmes qui ont émergés au sujet des effets de la participation des pairs-assistants de recherche furent ceux du langage non verbal et de lien d'affinité. C'est-à-dire que leur présence engendre un effet de rétention et d'intérêt plus marqué de la part des autres participants à une étude, étant donné qu'une telle dynamique met ces derniers plus à l'aise de s'exprimer, ce qui se transpose également par la suite dans leur milieu de vie naturel. | Conclusion : Les divers niveaux et degrés possibles de participation à la recherche peuvent se combiner et varier dans le temps ou selon les thématiques de recherche proposées. Plus de recherche est nécessaire pour mieux comprendre les enjeux de la participation en recherche et ses effets spécifiques en toxicomanie, ainsi que l'influence des pairs-assistants de recherche sur le rétablissement civique.



[Programme Profan : un accès à la naloxone pour les usagers pair](#)

de Nicolas Quijano

In *ADDICTION(S) : RECHERCHES ET PRATIQUES*, n°1 (décembre 2016), pp. 35-38

En ligne : feditobxl.be/...

[Comment permettre aux usagers et à leurs associations de jouer un rôle moteur dans la définition et l'application des stratégies de RdRD ? “Rien sur nous sans nous”](#)

de Tim Greacen, Michel Hamon

In *ALCOOLOGIE ET ADDICTOLOGIE*, Vol.40 n°1 (MARS 2018), pp. 31-40



“Rien sur nous sans nous”, la revendication internationale des associations d'usagers, constitue un appel public pour une révolution dans les systèmes sanitaires qui s'amplifie avec le nouveau siècle. De nombreux usagers se méfient du système, et cela d'autant plus s'ils sont victimes de stigmatisation, de discrimination, de criminalisation, d'exclusion sociale. Dans ces conditions, la relation de soins entre “professionnel” et “usager” se trouve par définition compromise. Toute poli-tique sur les addictions, sur les soins pour les addictions, sur les stratégies de réduction des risques et des dommages liés aux conduites addictives doit se construire avec la pleine participation des

personnes vivant avec une addiction. Trois recommandations-clés : 1) décriminaliser l'usage de produits pour faciliter l'intégration des personnes concernées dans les associations en question et pour libérer la parole des personnes concernées par rapport à la définition et l'application des stratégies de réduction de risques et dommages liés aux conduites addictives ; 2) former les professionnels en addictologie en compétences de communication, et notamment sur le counseling auprès de populations en situation d'exclusion sociale ; conditionner le droit d'exercice sur la maîtrise de ces compétences ; 3) reconnaître et valoriser l'expertise des usagers en recrutant des pairs aidants de façon systématique dans l'ensemble des structures de soins et d'accompagnement en addictologie

[La participation des usagers à l'épreuve du terrain](#)

de Tiphaine Lacaze, Clément Chauvel, Natalie Castetz

In *ADDICTION(S) : RECHERCHES ET PRATIQUES*, n°2 (décembre 2017), pp. 21-24

En ligne : feditobxl.be/...



Comment peut s'exercer concrètement la participation des usagers au sein des structures en addictologie ? En France, l'ANESM (Agence nationale de l'évaluation et de la qualité des établissements et services sociaux et médico-sociaux) a consacré plusieurs de ses travaux à cette question. Pour *Addiction(s) : recherches et pratiques*, elle revient sur ses recommandations aux établissements. Deux exemples sont ensuite proposés pour illustrer cette participation : l'expérience de Nicolas Chottin, médiateur de santé pair au Comité d'études et d'informations pour l'insertion sociale (CEIS), et celle de Franca Xena Carducci, membre du Comité des usagers du centre de réadaptation en dépendance de Montréal.

[Pairs aidants et rétablissement dans le domaine des addictions : l'exemple de Profan](#)

de Michel Perreault

In *ADDICTION(S) : RECHERCHES ET PRATIQUES*, n°2 (décembre 2017), pp. 36-38

En ligne : feditobxl.be/...



Les activités de sensibilisation par les pairs contribuent à réduire la prise de risque dans les comportements de consommation ainsi qu'à favoriser le lien entre les usagers et les services (Broadhead, Heckathorn et al. 2002 ; Deering, Kerr et al. 2011 ; Needle, Burrows et al. 2005). L'intervention par les pairs contribuerait aussi dans plusieurs cas à diminuer l'utilisation de substances chez les usagers (Bassuk, Hanson et al. 2016). Le présent article propose un examen du rôle de pair-aidant sous l'angle du rétablissement. À cet effet, les résultats d'une étude qualitative portant sur le programme « Prévenir et Réduire les Overdoses – Former et Accéder à la Naloxone » (PROFAN) sont présentés afin d'en illustrer les impacts. (début de l'article)

[La participation des usagers de drogue dans le système de soins en addictologie : une revue de littérature internationale](#)



de Emmanuelle Jouet, Tim Greacen

In *ADDICTION(S) : RECHERCHES ET PRATIQUES*, n°2 (décembre 2017), pp. 17-20

En ligne : feditobxl.be/...

Cet article synthétise une étude de la littérature, rendue possible par une subvention de la Direction Territoriale 75 de l'ARS Ile-de-France dans le cadre d'une recherche commandée par l'Association Charonne.

[Le travail de médiatrice en santé paire au sein du programme « Un chez-soi d'abord »](#)



de Davia Ouaklil

In *Rhizome*, n°71 (avril 2019), pp. 111-116

En ligne : www.ch-le-vinatier.fr/...

Le dispositif « Un chez-soi d'abord » accompagne des personnes majeures, durablement sans-abri et atteintes d'une pathologie mentale dite sévère, vers et dans le logement. L'équipe est constituée de six éducateurs spécialisés, de quatre infirmiers, de deux médiateurs de santé pairs, d'un psychologue, d'un médecin psychiatre ainsi que de trois chargés de captation et de gestion locative. (début de l'article)

[Pratiques orientées vers le rétablissement et pair-aidance : historique, études et perspectives](#)



de Patrick Le Cardinal, Jean-Luc Roelandt, Florentina Rafael, et al.

In *L'information psychiatrique*, Vol 89 n°5 (2013/5), pp. 365-370

En ligne : www.cairn.info/...

Dans cet article, nous relaterons, dans un premier temps, l'historique du concept de recovery, couramment traduit en français par le terme de « rétablissement », ainsi que ses applications pratiques. Comment s'est construite cette approche ? Quelles en sont les applications pratiques et les limites dans le champ de la santé mentale ? Quels rapports envisageables avec la réhabilitation psychosociale ? Nous ferons, dans un second temps, un tour d'horizon de différentes études internationales qui se sont attachées à évaluer le concept de « pair-aidance », issu de ce mouvement pour en déterminer les enjeux et les perspectives.

[Lignes directrices sur la collaboration avec les personnes ayant une expérience passée ou présente de l'usage de substances, leur famille et leurs amis](#)

de Centre Canadien sur les Dépendances et l'Usage de Substances

[S.l.] : CCDUS (Centre Canadien sur les Dépendances et l'Usage de Substances), 2021, 15 p.

En ligne : [ccsa.ca\[...\]](https://ccsa.ca/)



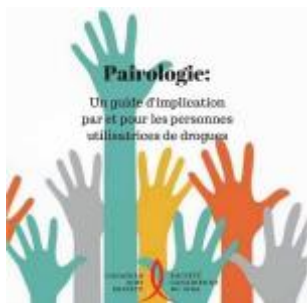
Les personnes ayant une expérience passée ou présente de l'usage de substances, les membres de leur famille et leurs amis sont des experts dans le domaine de l'usage de substances. Il est donc crucial de s'associer à eux à chaque occasion pour s'assurer de mener des recherches pertinentes et de fournir des services qui répondent à leurs besoins. Ce document sert de guide pour la collaboration avec ces experts et s'adresse aux personnes et aux organismes qui travaillent ou qui souhaitent travailler avec eux. Les lecteurs approfondiront leur connaissance de la valeur de la collaboration avec ces groupes et des éléments nécessaires à l'établissement de relations durables et fructueuses.

[Pairologie : Un guide d'implication par et pour les personnes utilisatrices de drogues](#)

de Société canadienne du sida

[S.l.] : Société canadienne du sida (SCS), 2015, 37 p.

En ligne : [www.cdnaids.ca\[...\]](http://www.cdnaids.ca/)



La SCS adhère au principe « Rien à notre sujet sans nous » et supporte l'inclusion des personnes utilisatrices de drogues dans la réponse au VIH/sida et à l'hépatite C. Ce document, écrit et produit par et pour des personnes utilisatrices de drogues, a pour but de servir de guide pour ceux qui désirent s'impliquer localement et se mobiliser pour améliorer le sort des personnes utilisatrices de drogues de leurs régions. Ce document fournit des conseils sur l'inclusion des personnes utilisatrices de drogues lors de la prise de décisions qui les concerne. Il fournit des trucs qui aideront ces gens à se donner la capacité de répondre aux besoins des personnes utilisatrices de drogues.

[La pair-aidance en Fédération Wallonie-Bruxelles. Etat des lieux : Guide méthodologique](#)

de Muriel Allart, Sébastien Lo Sardo

Bruxelles : Le Forum Bruxelles, 2020, 64 p.

En ligne : [www.le-forum.org\[...\]](http://www.le-forum.org/)



A Bruxelles et en Wallonie, les initiatives participatives se développent

dans les secteurs de l'aide et du soin. Elles ont pour nom pair-aidance, expertise du vécu ou jobisme. Ces entreprises participatives permettent de valoriser l'expertise de personnes ayant été confrontées à l'exclusion sociale, à la maladie mentale ou aux addictions, de les intégrer aux dispositifs qui les prennent en charge.

L'émergence de la pair-aidance rejoint un besoin de renouveau en matière de social, une volonté de définir des dispositifs dans lesquels l'institution s'adapte aux spécificités des bénéficiaires plutôt que de leur imposer des conditions. A l'heure où le travail social est distordu par le culte de l'activation, ce décentrement est essentiel. Mais, si ce besoin de changement est largement partagé, il est nécessaire de s'interroger : de quoi est-il précurseur ? D'une lame de fond qui viendra bouleverser les manières d'accompagner les publics vulnérables ? Ou d'une appropriation opportuniste du savoir et de l'expertise de ces populations ?

Le Smes et Le Forum – Bruxelles contre les inégalités ont souhaité s'associer autour de cette forme émergente de travail social. Cet état des lieux vise à objectiver le développement de la pair-aidance en Fédération Wallonie-Bruxelles. Il illustre également toute la diversité de l'intervention par les pairs. Enfin, l'état des lieux propose des outils concrets aux institutions qui souhaitent travailler avec un pair-aidant ou développer des actions en lien avec la pair-aidance.

Notre travail entend mieux faire connaître la pair-aidance et tout son potentiel innovant. Il s'agit de susciter de nouvelles initiatives, d'éclaircir certains aspects. Et, surtout, de permettre aux pair aidant.e.s de se réapproprier le discours sur leur fonction.

[Pair-aidance et pratiques participatives : le vécu au coeur de la réflexion du secteur du social et de la santé](#)

de Juliette Vanderveken

In *EDUCATION SANTE*, n° 372 (Décembre 2020), pp.12-15

En ligne : [educationsante.be\[...\]](http://educationsante.be/...)



La pair-aidance et les pratiques participatives sont « des façons de faire » qui recouvrent une multitude de pratiques et d'acteurs issus de différents secteurs du social et de la santé. Rendre compte de cette diversité, rassembler ses acteurs, partager les outils et les expériences, et donner envie à d'autres de « sauter le pas », tels étaient les objectifs de la plénière organisée fin septembre par les asbl SMES, En Route et le Réseau Nomade en guise d'introduction au cycle de rencontres qu'ils organisent.



[Quand les pairs deviennent ressources](#)

de Colette Leclercq, Romain Lecomte

Bulletin de *L'OBSERVATOIRE*, n° 92 (septembre 2017)

En ligne : www.revueobservatoire.be[...]

La plus-value apportée par un expert du vécu ou un pair-aidant est multiple, plurielle mais relevons particulièrement sa capacité à susciter, réveiller l'espoir et la confiance en soi chez les aidés, à provoquer, à réveiller les modes de fonctionnement et les habitudes de pensée chez les aidants. Ce dossier présente diverses expériences et questionnements autour de celles-ci, menées en Belgique, en France et au Québec.

Choix d'articles :

[La pair-aidance dans les domaines de la santé mentale et de la précarité en Belgique francophone. : apport, enjeux et formation](#)

de France Dujardin, Pascale Jamouille, Lolita Sandron

In *L'OBSERVATOIRE*, n° 92 (septembre 2017), pp. 5-9

En ligne : www.revueobservatoire.be[...]

Cet article relate le processus de pair-aidance dans son contexte belge et francophone. Il le questionne et porte un regard général sur les rôles, missions et plus-values des pairs-aidants. Il se centre également sur les enjeux de leur intégration au sein des équipes du réseau d'aide et de soins, avant de présenter la formation universitaire « pair-aidance en santé mentale et précarités » en cours sous la responsabilité du Service des Sciences de la Famille de l'Université de Mons.

[Professionnalisation des intervenants pairs : de quoi parle-t-on au fait ?](#)

de Baptiste Godrie

In *L'OBSERVATOIRE*, n° 92 (septembre 2017), pp. 10-14

En ligne : www.revueobservatoire.be[...]

Cet article présente différentes facettes de la professionnalisation des personnes détenant une expertise du vécu à partir d'un cas d'étude montréalais. Les entretiens réalisés avec des intervenants pairs et leurs collègues d'équipes pluridisciplinaires en santé mentale permettent de distinguer trois rôles qu'ils jouent dans les équipes auxquels correspondent trois logiques de professionnalisation distinctes, mais entrecroisées.

[Accueillir les pairs aidants dans une institution psychiatrique : un cheminement personnel et institutionnel](#)

de Pascale Fransolet

In *L'OBSERVATOIRE*, n° 92 (septembre 2017), pp. 15-19

En ligne : [www.revueobservatoire.be\[...\]](http://www.revueobservatoire.be[...])

Prendre le temps, créer du réseau, (se) poser des questions... l'accueil réussi d'un ou plusieurs pairs aidants au sein d'une structure psychiatrique hospitalière nécessite certains préalables, certaines conditions. ceux-ci sont en effet indispensables si l'on veut éviter des écueils qui compromettraient ce projet réellement novateur et porteur d'espoir.

Cet article propose de s'arrêter sur ces différents préalables ou conditions, à partir de l'expérience menée à la clinique Sans Souci à Jette. Au sein de celle-ci, travaillent actuellement trois pairs aidants bénévoles et une coordinatrice experte du vécu salariée, l'auteure de cet article.

[L'expertise profane dans le champ des addictions](#)

de Marie Jauffret-Roustide

In *L'OBSERVATOIRE*, n° 92 (septembre 2017), pp. 20-22

En ligne : [www.revueobservatoire.be\[...\]](http://www.revueobservatoire.be[...])

En rupture avec le cadrage répressif et biomédical dominant, les groupes d'auto-support d'usagers de drogues font valoir que les usagers seraient les mieux à même de connaître les besoins des autres usagers car ils détiennent les « secrets » de leurs pratiques et ont partagé des expériences de vie auxquelles les non initiés, c'est-à-dire les professionnels, ne peuvent pas avoir réellement accès. En France et ailleurs, deux grands types de groupes d'auto-support peuvent être distingués. Cet article en explore les spécificités, mais aussi les limites et les paradoxes.

["Les opérations Boule de Neige" : quand les usagers de drogues font de la Réduction des risques...](#)

de Valentine Martin

In *L'OBSERVATOIRE*, n° 92 (septembre 2017), pp. 23

En ligne : [www.revueobservatoire.be\[...\]](http://www.revueobservatoire.be[...])

Le concept « Boule de Neige » s'illustre à travers des actions de sensibilisation par les pairs auprès d'un public marginalisé d'usagers de drogues qui n'ont, en général, que peu ou pas de contacts avec les structures de soins, et qui sont peu touchés par les campagnes de prévention destinées au grand public. Formés à la réduction des Risques liés à l'usage des drogues, des usagers sont au coeur d'une démarche de passation et de récolte d'informations auprès de personnes partageant des caractéristiques similaires.

[Housing First et pair aideance : entre théorie et pratique, idéalisation et défis](#)

de Muriel Allart

In *L'OBSERVATOIRE*, n° 92 (septembre 2017), pp. 25-27

En ligne : [www.revueobservatoire.be\[...\]](http://www.revueobservatoire.be[...])

Depuis quelques années, l'asbl Santé Mentale et Exclusion Sociale – Belgique (SMES-B) met en oeuvre un projet Housing First à Bruxelles. Conformément au modèle Housing First, le projet reloge, directement depuis la rue, des personnes sans-abri, n'ayant pas ou difficilement accès à un logement en raison de problématiques cumulées de précarité sociale, de santé mentale et d'assuétudes. Un pair-aidant a rejoint l'équipe pluridisciplinaire qui accompagne ces personnes. Cet article se penche sur ses apports, mais aussi sur les questionnements, les difficultés, les enjeux et les défis que soulèvent cette fonction particulière.

[" Les experts du vécu " : prémices d'un renversement de perspective dans les services publics fédéraux ?](#)

de Laurent Nisen

In *L'OBSERVATOIRE*, n° 92 (septembre 2017), pp. 33-37

En ligne : [www.revueobservatoire.be\[...\]](http://www.revueobservatoire.be[...])

Les « experts du vécu » constituent un dispositif original dont l'objectif est de rendre les services publics fédéraux plus accessibles aux citoyens, et plus particulièrement aux plus vulnérables d'entre eux. Quelles sont néanmoins les conditions à la réalisation de leur mission ? S'agit-il d'une rustine ou constituent-ils un réel progrès dans le rapprochement entre administrations et usagers ? En quoi insufflent-ils un véritable renversement de perspective dans les administrations ?

[L'intervention par les pair.e.s : une avenue fertile pour un projet d'autonomie alimentaire](#)

de Claudie Thibaudeau

In *L'OBSERVATOIRE*, n° 92 (septembre 2017), pp. 38-42

En ligne : [www.revueobservatoire.be\[...\]](http://www.revueobservatoire.be[...])

Dans un quartier populaire de Montréal, un organisme communautaire, le Carrefour alimentaire Centre-Sud, a opté pour l'intervention par les pair.e.s afin de favoriser l'inclusion et la mobilisation au système alimentaire local. Des personnes ayant déjà vécu dans une situation d'insécurité alimentaire accompagnent leur pair.e.s dans la recherche de solutions concrètes, durables et économiques pour mieux se nourrir. Cet article décrit pourquoi cette approche a été privilégiée.

[Les « Parents citoyens » de Dampremy : du partage d'expériences aux actions de quartier](#)

de Romain Lecomte

In *L'OBSERVATOIRE*, n° 92 (septembre 2017), pp. 43-47

En ligne : [www.revueobservatoire.be\[...\]](http://www.revueobservatoire.be[...])

Le CPAS de Charleroi développe, depuis deux bonnes décennies, une politique d'action sociale de quartier qui repose, pour l'essentiel, sur ses quatre Espaces citoyens (Dampremy, Docherie, Gosselies, Porte Ouest).

Les Espaces citoyens, ce sont des espaces ouverts à tous et implantés au coeur de leur quartier. Tout habitant peut y trouver des services et projets de proximité¹ : Service d'Insertion Sociale, Relais de l'Emploi, permanences juridiques, Ecole de devoirs, alphabétisation, cybercafé, ...

Mais ce sont également des espaces communautaires où chacun peut participer et s'impliquer dans des projets centrés sur des préoccupations communes, comme la santé ou l'environnement, et où la convivialité de quartier y est privilégiée au travers de l'organisation de diverses festivités. L'équipe accompagne aussi, au jour le jour, des habitants dans leur rôle de citoyens acteurs.

L'Observatoire a choisi de s'arrêter sur un projet développé spécifiquement au sein de l'Espace citoyen de Dampremy : la Maison des parents. Pour explorer ce projet qui promeut la participation et l'expertise des parents, nous avons rencontré deux parents qui, depuis plusieurs années, y sont très engagés, ainsi que l'adjointe à la direction du département de l'Action collective du CPAS de Charleroi et une assistante sociale et animatrice de la Maison des parents.